

petite contrariété, le saint nom de Dieu accompagné d'un affreux jurement. Cet enfant se trouva fortement impressionné par ce langage de l'enfer, et surtout, par le ton avec lequel il avait été lancé. Il ne comprenait ni le sens, ni la valeur de ces termes : aussi se fait-il un plaisir, en entrant dans l'appartement de sa mère, de répéter avec une grande énergie ce qu'il vient d'entendre. Cette femme est excessivement surprise, de voir son jeune enfant proférer de telles paroles ; elle le reprend d'abord avec une grande bonté ; mais, comme malgré ses observations, son fils continue de blasphémer, elle le corrige sévèrement. Comme ce petit mutin n'en continue pas moins à prononcer les mêmes expressions, avec une grande énergie encore, sa mère le met en prison entre deux portes ; et là, il se met à pousser des cris affreux. Mais, à ce moment, son père qui se trouve dans une pièce voisine, entendant les cris de son fils, accourt pour savoir de quoi il s'agit. Après le récit que sa femme lui fait, avec émotion, de ce qui vient de se passer, ce mari aveugle hausse les épaules, en disant à celle qu'il aurait dû bénir : Tu ne sais pas ce que tu fais ; car cet enfant ne comprend pas ce qu'il dit, par conséquent, il ne fait pas de mal. Aussitôt, il va prendre son moutard dans ses bras, il le presse tendrement contre son cœur, en lui disant : Ta mère est une méchante, elle ne devait pas te punir comme elle l'a fait ; et il le rapporte comme en triomphe, dans son salon. Cet enfant se voyant soutenu par son père, se met à répéter, au grand regret de la mère, des